

# Le nouveau souffle européen viendra des territoires

Frédéric Vallier

Secrétaire général du Conseil des communes et régions d'Europe.

■ Les communes et les régions d'Europe ont toujours été à l'avant-garde de la construction européenne. Leur rôle est essentiel. Il est donc grand temps d'associer plus concrètement leurs élus à la gouvernance.

**A** l'heure où le président Juncker prononce son dernier discours sur l'état de l'Union européenne, chacun garde à l'esprit les mots qu'il avait prononcés quatre ans plus tôt lors du vote d'investiture de la Commission qu'il avait présentée comme celle "de la dernière chance". Malheureusement, force

est de constater que l'espoir suscité alors a été mis à mal par les nombreuses crises que nous avons dû affronter. La faute n'en revient pas au seul président de la Commission et à ses commissaires, mais à l'ensemble des dirigeants européens, peinant à trouver des réponses communes aux enjeux multiples que la situation d'un monde troublé appelle.

## Les collectivités territoriales agissent

La crise des réfugiés illustre à elle seule la difficulté des États européens à construire des solutions partagées. Le spectacle indigne de ces bateaux en attente d'accostage restera comme un symbole de cette situation qui divise les pays membres.

Pourtant, des municipalités s'organisent pour subvenir aux besoins des réfugiés avec le soutien des associations locales et de la population, montrant ainsi qu'il est possible d'assurer un accueil digne à ceux qui ont fui, au péril de leur vie, les zones

de guerre et la terreur.

En août, la Grèce sortait de son plan d'aide. Néanmoins, l'odyssée qu'elle a traversée laisse ses citoyens dans une situation sociale et politique insupportable pour beaucoup d'entre eux. Ici aussi, le soutien des collectivités territoriales est déterminant pour éviter le chaos et la désagrégation sociale. Il est bon de rappeler que les municipalités grecques sont parmi les moins endettées d'Europe. Alors que leurs compétences sont très limitées, les maires Grecs font face aux épreuves avec dignité, sans moyens et à titre quasi bénévole.

Le défi climatique s'est manifesté cet été avec une violence nouvelle à travers des feux de forêt, les chaleurs extrêmes ou les inondations, alors que les émissions de gaz à effet de serre continuent de croître. Il semble désormais impossible que nous puissions atteindre les objectifs fixés pour 2020. Pourtant là encore, les villes et les régions montrent l'exemple en limitant la circulation, en mobilisant les ressources nécessaires à la rénovation énergétique des bâtiments publics ou en s'engageant par milliers dans la Convention des maires pour le climat et l'énergie. Pour gagner la bataille du climat, il n'y a pas de recette magique, nous devons tout simplement agir ensemble.

Et que dire de cette période de vide politique avec un re-

tour des "ismes" dans trop de pays européens: populisme, nationalisme, extrémisme, voire même néofascisme assumé par certains.

L'espoir qu'avait suscité l'arrivée de cette Commission risque de se transformer en cauchemar si l'ensemble de ces courants intolérants deviennent majoritaires au Parlement européen en mai prochain.

Face à cela, que doit faire le président Juncker pour répondre à son défi de remettre l'Europe en marche vers un futur positif pour ses citoyens ?

## Et si l'espoir venait des territoires ?

Il faut rappeler que les communes et les régions d'Europe ont toujours été à l'avant-garde de la construction européenne. Dès le lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les communes ont contribué au rapprochement des peuples. Elles l'ont fait par les jumelages d'abord, puis par des programmes de coopération avec le soutien financier de l'Union européenne grâce, entre autres, à la politique régionale.

Amputer la politique de cohésion de 7%, comme le préconise la Commission, est un mauvais signal

adressé aux communes et régions. Aujourd'hui, comme hier, les élus locaux et régionaux sont prêts à se mobiliser avec ceux qui croient aux valeurs inscrites dans le projet européen pour soutenir une politique européenne ambitieuse, empreinte de solidarité, tournée vers l'avenir et soucieuse de trouver des solutions pour des problèmes qui touchent les gens dans leur vie de tous les jours.

Au cours de son mandat, le rôle des communes et des régions a été re-

connu à travers différentes initiatives, comme l'agenda urbain et la taskforce sur la subsidiarité qui demande une meilleure collaboration avec les collectivités dans l'élaboration de la législation européenne.

Le Parlement européen a également demandé une implication plus importante des collectivités et de leurs associations représentatives dans le processus décisionnel européen. Cette reconnaissance doit maintenant prendre corps dans le futur cadre financier européen et dans la future stratégie de l'Union.

La Commission a fait ses propositions. Nous espérons que le Parlement et le Conseil entendront notre appel à plus de soutien pour le développement territorial, pour la lutte contre le changement cli-

matique et la mise en place des "Objectifs mondiaux des Nations unies".

Le mandat du président Juncker n'est pas encore terminé. Nous avons encore quelques mois devant nous pour ouvrir la voie à une redéfinition des rôles dans la gouvernance européenne et assurer que l'UE ne soit pas le seul attribut des gouvernements centraux.

Celle-ci doit plus étroitement associer, comme les traités l'y invitent, les représentants des communes et des régions. Ils sont, par nature, pragmatiques et loin de l'idéologie dominante du repli sur soi. Ils mènent des politiques au service des citoyens et jouissent pour cela d'une popularité plus forte que les autres élus.

Nous regrettons à ce titre que le président Juncker n'ait pas cru bon de s'adresser à l'ensemble des maires et des élus locaux et régionaux malgré plusieurs sollicitations. Et nous craignons que son discours

ne suffise pas à donner le souffle puissant dont l'Europe a besoin pour se réinventer. Mais il n'est pas trop tard.

Puisque cette année sera aussi celle du renouvellement, pourquoi ne pas organiser une grande conférence sous l'égide de la Commission et de son président pour célébrer l'engagement des élus locaux et régionaux et continuer à les mobiliser pour inventer l'Europe du futur ?

→ Le titre et l'introduction sont de la rédaction. Titre original : "Président Juncker, donnez aux territoires le souffle dont l'Europe a besoin !"

**Aujourd'hui,  
comme hier,  
les élus locaux  
et régionaux  
sont prêts  
à se mobiliser  
avec ceux  
qui croient  
aux valeurs  
inscrites dans  
le projet  
européen.**